

Pascale JAKUBOWSKI

Sous tes cils une énigme  
(2)

Concerto pour clarinette (sib et basse) et ensemble orchestral

Août 2016

## Nomenclature des instruments

1 clarinette solo sib et basse

1 flûte

1 hautbois pouvant jouer le cor anglais

1 basson

1 cor

1 trompette

1 trombone

Quintette à cordes

1 percussionniste :

1 cymbale

1 Tam-Tam grave

1 caisse claire

3 timbales (grave, médium aigüe)

1 vibraphone (pouvant jouer avec archet)

7 gongs thaïlandais: si1, do2, ré2, fa2, fa#2, sol2, la2

La partition est notée en sons réels. Les altérations sont valables pour la mesure entière et seulement pour la ligne ou l'interligne indiquées.

## Présentation de l'oeuvre

Ce concerto pour clarinette (sib, basse et contrebasse) et ensemble instrumental reprend, amplifie, prolonge et outrepassé des gestes musicaux explorés dans « Sur la lune, deux cils gris » pour clarinette en sib. Il s'articule en **cinq** moments :

A- Le premier moment s'inspire du premier Haïku et de son exploration musicale menée dans « Sur la Lune, deux cils gris » :

*Avec le Cormoran  
Mon âme dans l'eau  
Plonge*

D'une texture sonore apparemment immobile mais frémissante, se détachent des sons à l'origine imperceptible qui se projettent de manière imprévisible au premier plan de notre audition. À l'initiative du clarinetiste (clarinette sib), des courbes mélodiques d'une vive vitesse mais décalées dans leurs accélérations et décélérations s'entrelacent en nuées volubiles. Ondoiements puis fugacité nous conduisent à un mouvement perpétuel ascendant, puis à une chute vers un deuxième moment au contraste saisissant.

B- Il propose une autre approche du deuxième Haïku exploré dans « Sur la lune, deux cils gris » :

*Dans l'eau profonde  
Le crissement des faucilles  
On coupe les roseaux*

Des profondeurs, le si bémol grave et diffracté de la clarinette contrebasse engendre un large spectre sonore s'appuyant sur les couleurs sombres et saturées de la palette de l'ensemble instrumental. L'auditeur est confronté à une masse mouvante, rendue insaisissable par la fusion des différents paramètres. Le soliste se détache lentement de cette rumeur pour l'éclairer et se déployer...

C- Une rupture du flot sonore projette la clarinette contrebasse seule à la recherche d'une autre voix. Une distanciation s'opère par rapport à la folie abordée dans la pièce initiale :

*Barque de midi  
Ils ont emporté la folle  
Les flots du printemps*

La beauté du cri est ici parcourue, ainsi qu'une forme de frénésie. Certaines intonations ouvrent le champ des réminiscences au-delà de notre propre culture.

D- L'oeuvre s'infléchit, abandonnant la référence aux explorations passées.

Quelques instants d'expectative introduisent des entrecroisements de glissandi aux cordes, en mouvements contraires et durées inégales troublant nos repères, bouleversant les perspectives. Les instruments à vent maintiennent la définition des couleurs. La clarinette basse, parfois augmentée par la flûte, le cor anglais ou le contrebasson, entonne une longue mélodie à l'aspect impromptu avant de rejoindre le tutti dans un processus d'effacement (E).

# A

♩=112

Gongs thaïlandais

baguettes douces

Laisser résonner

*simile*

Percussions

Violon 1

Violon 2

Alto

violoncelle

Contrebasse

\* Sul Ponticello Molto, son très métallique, saturé, comme un cri

7

fl

htbs

cl

Perc.

vl 1

vl 2

alt

vlc

cb